

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[93. Paris, Mardi 18 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 93. Paris, Mardi 18 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1855-09-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4315, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

93. Paris le 18 septembre 1855

Point de lettre de vous, c'est mon premier souci aujourd'hui. En fait d'autres, vous savez que je n'en manque jamais. J'ai vu M. Fould hier. Naturellement content,

mais certainement désireux de la paix quoiqu'il reconnaisse qu'on n'en puisse pas parler pas plus ici qu'à Petersbourg. Dans ce moment, ou peut-être de quelque temps. Tout son langage est très convenable, mais je répète, il est bien satisfait, & trouve que la gloire & la gloriole Française ont pleine satisfaction. Et que son maître est bien puissant.

J'ai vu hier soir Molé & Noailles. Ils repartent tous deux aujourd'hui. Villamarina dit que son roi arrive, mais il ne sait pas le jour. Lady Alice me mande que la duchesse d'Orléans est arrivée à Clarmont. Vous voyez que le jeune prince de Prusse est allé faire visite à sa presque. fiancée à Balmoral. Pourquoi n'ai-je pas votre lettre. Very Strange. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 93. Paris, Mardi 18 septembre 1855,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6796>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4315

93. / Paris le 18 Septembre  
1855.

voilà de lettres de vous, c'est  
mon premier souvenir aujourd'hui  
refait d'autre, vous savez que  
je n'en manque jamais.

j'ai vu M. Fould hier. notre  
entretien content, mais  
certainement desirant de la  
paix puisqu'il s'occupe  
de ce qu'on ne peut pas parler  
par plus ici qui à d'être bon  
dans ce moment, on peut  
de quelque chose. tout son  
langage est très convenable  
mais je répète, il est bien  
satisfait, à trouver que la  
Gloire de la florissante France.

ont plus satisfaction. et  
leur son maître est bien plus.  
j'ai vu hier soir Mali  
travail. ils repartent tous  
deux aujourd'hui.

Williamina dit que son  
roi arrive, mais il est  
pas là.

Lady Allen me mande  
que la duchesse d'Orléans  
est arrivée à Valenciennes.

Vous voyez que le jeune  
prince de Prusse est  
fait visite à sa grand-mère  
à Valenciennes.

pourquoi n'ai-je pas

Votre lettre. very strange.  
adieu. adieu.